

ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES ET  
DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD

[www.coopdonbosco.be](http://www.coopdonbosco.be) - [coopdonbosco.skynetblogs.be](http://coopdonbosco.skynetblogs.be)



« L'œuvre des  
Coopérateurs  
Se répandra dans  
Tous les pays...  
La main de Dieu la  
soutient!

Les Coopérateurs seront  
Les promoteurs  
De l'esprit catholique.  
Ce sera de ma part  
Une utopie,  
Mais je la maintiens ! »

Don Bosco

**UTOPIE 21**

**N° 124**

**juin 2008**

[coopdonbosco@skynet.be](mailto:coopdonbosco@skynet.be)

# Salésien

# Coopérateur

« Faire sa promesse de Salésienne ou de Salésien  
coopérateur ... »

*La promesse est un fruit: celui d'un cheminement  
plus ou moins long, d'une formation qui vise à  
éclairer l'engagement qu'elle initie. C'est le fruit  
d'une "folle" réponse réfléchie... mais c'est à  
travers ce oui d'un instant que le fruit devient  
semence et que l'aboutissement qu'elle  
représente devient chemin d'espérance.*

Périodique trimestriel d'informations et de formation  
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIEGE X

Editeur responsable:

Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIEGE

Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96

## **SOMMAIRE :**

➤ sommaire	Pg 2
➤ Sois serein !	Pg 3
➤ En revenant de Farnières	Pg 4
➤ les étreintes	Pg 13
➤ Vivre sa foi en famille, une approche salésienne (1)	Pg 14
➤ prière pour la terre	Pg 19
➤ Bonnes vacances, A+	Pg 20



*« Promettre », c'est semer l'avenir.*

*Participer à cet engendrement patient, c'est vivre au plus profond de soi, la plénitude de la liberté que nous offre le Seigneur quand il nous dit: "Viens, suis-moi".*

*Promettre librement, c'est investir dans un présent en continuel devenir.*

*L'insécurité, les peurs, les craintes font place à l'assurance d'un amour plus fort : c'est la paix qui grandit, c'est une joie qui sourit à la fine pointe de notre âme*

## **Sois serein !**

### **Une règle de vie pour la mettre en « vacances » Tout un programme !**

Sois serein au milieu du bruit et de l'agitation et songe au calme paisible qui se dégage du silence.

Vis en bonne entente avec tout le monde sans pour cela te renier. Expose calmement et clairement tes idées.

Écoute les autres, même celui que tu considères moins intelligent que toi, car lui aussi a quelque chose à t'apprendre.

Évite les personnes bruyantes et agressives, elles sont un supplice pour l'esprit.

Si tu te compares aux autres, tu te sentiras parfois vaniteux et aigri, car il y en aura toujours de plus grands et de plus petits que toi. Si modeste que soit ta profession, elle est réellement une richesse dans un monde instable.

Soit prudent en affaires car le monde veut te tromper, mais garde les yeux grands ouverts devant ses beaux côtés, beaucoup recherchent un idéal élevé et font preuve de grand courage.

Reste toi-même, ne simule pas l'affection mais ne parle pas non plus de l'amour cyniquement ; car en présence de l'indifférence et du désenchantement, il est aussi fragile que le brin d'herbe.

Accepte sans amertume la sagesse des années en échange de ta jeunesse. Fortifie ton esprit, il te soutiendra en cas de malheur soudain.

Ne te laisse pas entraîner par ton imagination, l'angoisse naît de la fatigue ou de la solitude.

Impose-toi une sainte discipline, mais reste néanmoins indulgent envers toi-même.

Tu es un enfant de l'univers tout comme les arbres et les étoiles ; tu as le droit d'exister. Et même si cela échappe à ta compréhension, l'univers poursuit son évolution.

Vis en paix avec une puissance supérieure, quel que soit le nom que tu lui donnes ; et quels que soient tes actes et tes aspirations, vis en paix avec ta conscience dans ce monde bruyant.

Malgré toutes ses hypocrisies, ses tracas et ses rêves envolés, la vie est quand même belle.

Reste vigilant et tends inlassablement vers le bonheur.

Auteur anonyme du 17<sup>ème</sup> siècle

## En revenant de Farnières..., *textes et témoignages.*

Farnières est vraiment un lieu de beauté et de bonté. ! Le w-e de cette année nous le démontre tout particulièrement : Magnificat ! Merci ! Ce w-e fut un Magnificat vécu dans la joie, la paix, la sérénité : que c'est beau une communauté qui célèbre et qui chante sa joie !

Merci tout simplement. Merci à toutes celles et ceux (ils se reconnaîtront) qui ont permis la réussite de ce w-e. Merci pour tout le travail qu'a représenté la rénovation et la mise en place de la statue de Notre Dame. Merci à Anne-Marie pour le sourire de sa promesse. Merci à Sœur Marie-Louise de nous avoir « mis en marche » en ouvrant son cœur... Merci pour les photos (à voir au départ du site) Merci, merci... pour tous ces dons et en particulier celui de votre présence fraternelle !

Je vous invite à (re)découvrir ci après quelques textes et témoignages reçus. Vous pouvez également les retrouver au départ de notre site sur la page « SPECIALE FARNIERES 2008 » : [www.coopdonbosco.be/farnieres\\_008/index.html](http://www.coopdonbosco.be/farnieres_008/index.html) (ainsi que les photos)

A+ Franz



### Farnières version Coops Edition 2008 *Le "oui" de Marie et le « oui » d'Anne-Marie.*

Et oui ! Voilà encore un super chouette week-end et déjà passé !

C'est chaque fois pareil, on arrive tous (ou presque) le vendredi soir, prêts à vivre un long moment ensemble et dimanche nous cueille tout surpris que ce soit déjà fini !

Mais, que de belles choses vécues cette année encore !

Sœur Marie-Louise Bernard nous a emmenés pour une balade ou le « oui » de Marie a fait fleurir de superbes Magnificat dans les différents carrefours, carrefours où nous nous sommes aussi interrogés sur nos propres engagements à la lumière de ce « oui » marial. La profondeur de nos échanges n'a eu d'égale que la simplicité avec laquelle chacun s'est livré au cours de partages vrais et enrichissants.

Un Magnificat chanté, accompagné du tendre gazouillis de nos deux plus jeunes coops, nous a tenu lieu de fil rouge tout au long du week-end. Reflet de notre joie, il nous a emporté au fil des heures jusqu'au si beau moment de la promesse d'Anne-Marie Merelle.

La chapelle de Farnières a vibré, ce samedi soir où, lors de l'eucharistie concélébrée par les pères André van der Sloot et Pierre Dessy, notre coopératrice du centre d'Ampsin a prononcé son « oui » ému, s'engageant ainsi devant notre coordinateur provincial et nos deux provinciaux sdb et fma, à vivre sa vie de chrétienne à la suite de Don Bosco dans son quotidien.

A la lumière de multiples torches, notre assemblée priante et chantante s'est alors mise en marche par étapes vers Notre-Dame au Bois. L'inauguration d'un nouvel espace dédié à Marie, véritable point d'orgues de notre pélé a donné à sœur Marie-Louise, l'occasion de témoigner avec émotion de sa joie de retrouver sa chère statue, témoin privilégiée de la genèse de sa vocation.

Une si belle journée ne pouvait se terminer que par le verre de l'amitié et la surprise d'un superbe gâteau aux si jolis symboles, œuvre de notre chef préféré (merci Manu).

Dimanche est venu trop vite ! Un dernier carrefour sur notre engagement salésien, une joyeuse et vibrante eucharistie, la traditionnelle photo de groupe, le dîner et l'envoi de notre coordinateur provincial se sont enchaînés sur un rythme que chacun aurait voulu ralentir. La chaleur des accolades, des « au revoir » a prouvé (s'il en était encore besoin) que nous venions encore une fois de vivre quelque chose de fort.

Merci Seigneur !

Ginette  
Salésienne coopératrice

## **FARNIERES 2008 : MAGNIFICAT !**

Le miracle de Farnières comme chaque année a encore opéré !

Cependant, cette fois ce ne fut pas un blanc manteau immaculé qui nous y reçut mais bien plus une verte vallée ondoyante sous le soleil.

Que de bonheur reçu et partagé !!! La fête de Marie Auxiliatrice qui tombait justement dans notre week-end y a fortement contribué.



Les retrouvailles entre coopérateurs de tous les centres sont toujours une rencontre remplie d'émotions vivifiantes et une bulle d'oxygène qui nous propulse en avant pour un an. Les nouvelles « têtes » petites et grandes prouvent que Don Bosco est toujours bien présent dans les cœurs, ou il travaille sans relâche, afin que tous les enfants du monde puissent un jour avoir, l'assistance mais surtout et avant toute chose l'amour dont ils ont besoin pour qu'un jour, à leur tour ils puissent en faire don aux plus petits et au plus démunis.

Quel beau cadeau que nous avons reçu de Anne-Marie, le don de sa vie de Salésienne...Merci de nous avoir fait bénéficier de cette promesse qui fut un moment intense pour chacun d'entre nous, même si les raisons de l'intensité étaient très différentes d'une personne à l'autre. Que de grands et beaux souvenirs se concentrent dans cette magnifique chapelle !!!

Nous avons un clin d'œil tout particulier à faire à Sœur Marie-Louise qui avait beaucoup travaillé pour nous donner ses « histoires » qui nous ont plongés au cœur des débats intenses, toujours instructifs et ouverts à chacun ( e )s d'entre nous.

Manu et son équipe en cuisine n'a pas démerité et si nous passons un si bon moment chaque année à nouveau c'est aussi grâce à lui, qui chaque fois nous épate un peu plus de ses dons culinaires et pour le magnifique gâteau offert avec le verre de l'amitié de samedi soir, nous lui devons un tout, tout grand merci.

Ce moment de joie et d'émotion a permis à des personnes qui se voyaient depuis très longtemps à Farnières de se rencontrer réellement enfin...Et ce fut très ludique, mais aussi instructif et joyeux !!! (je crois que les intéressés se reconnaîtront)

Le moment le plus soutenu après la promesse de Anne-Marie, fut, en tous cas en ce qui me concerne, la procession aux flambeaux, qui, même légèrement arrosée, fut un moment unique et qui bouleversa mon cœur et tout mon être. Cette magnifique statue toute blanche de notre Sainte Patronne Marie Auxiliatrice illuminée de part en part, me donnait l'impression de veiller sur nous, de nous protéger mais aussi et surtout d'être réellement au milieu de nous, prête à nous écouter et à nous donner le bonheur que chacun de nous attend dans sa vie, pour peu que nous ouvrons les yeux et que nous l'acceptons comme un présent gratuit venu en ligne droite du ciel, en réponse à nos demandes.

Cette image ne quittera plus mon cœur et j'espère que beaucoup d'autres, après nous, auront l'immense bonheur de vivre cet instant magique de la mère de Dieu aussi près d'eux.

Il me reste à évoquer l'Eucharistie célébrée par les pères André Van Der Sloot et Penninckx qui cette fois encore fut un moment de douce félicité. Je manquerais à tous mes devoirs si je passais sous silence tout le travail préparatoire fourni par le comité provincial.

Que dire de plus ? Nous avons eut une pensée émue pour les absents temporaires ou définitifs de nos vies et de nos centres et ils furent au cœur de nos prières. En un mot comme en cent...Farnières lieu magique, attend nous l'année prochaine et ouvre nous tes bras comme chaque année tu sais si bien le faire.

Lucie

**Pour compléter les textes remis par Sœur Marie-Louise :**

## Le « Oui » immaculé de Marie

En Marie, Dieu s'est fait à lui-même un merveilleux cadeau. Il s'est donné en elle, une réponse parfaite à sa proposition d'AMOUR. En elle, il s'est donné un « OUI » qui répond parfaitement à sa propre fidélité.

Certes, le « oui » de Jésus est déjà la parfaite réponse de l'humanité à Dieu. Mais c'est le « OUI » humain d'une personne divine. Il fallait un « OUI » intégral provenant du cœur d'une simple créature humaine.

C'est ici qu'intervient Marie. La sainte Vierge est la Femme de notre race qui a dit pleinement « OUI » au nom de toute l'humanité.

Dans la mesure où elle est l'humanité pleinement sauvée, restituée dans la grâce sans faille du premier début, Marie est la GARANTIE que le « OUI » intégral de l'humanité, en réponse à l'amour divin n'est pas derrière nous, comme un paradis perdu, mais se trouve devant nous comme notre véritable avenir et notre plus AUTHENTIQUE PRESENT.

## Servante et Reine



Etroitement unie au Christ en sa « condition de Serviteur », Marie reste unie « dans la gloire de son Règne ».

C'est ce que Jésus a promis aux disciples qui ont tout quitté pour le suivre : « Quand le Fils de l'homme viendra sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19, 28) Et saint Paul rappelle à Timothée un hymne liturgique : « *Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons.*

*Si nous souffrons avec lui, avec lui nous régnerons » (2 Timothée 2,11)*

Cela vaut de façon exemplaire pour Marie, modèle des disciples de Jésus.

A la fin de sa vie terrestre, elle fut « exaltée par le Seigneur comme Reine de l'univers, pour être aussi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des Seigneurs » (L.G. 59)

***Marie, Servante du Seigneur,  
Montrez-nous  
Comment vivre avec le Christ Jésus  
Au service de la volonté du Père  
Qui nous aime,  
Au service de nos frères  
Qui cherchent le bonheur.***

## **MAGNIFICAT !... fruit de nos « carrefours » de réflexion**

Loué sois-tu Seigneur  
Pour la vie que tu nous donnes  
Pour la terre que tu nous confies  
Pour ta présence fidèle, patiente et confiante.

Loué sois-tu Seigneur  
Pour ton appel à vivre dans la foi, l'espérance et l'amour,  
Mes engagements quotidiens.

Loué sois-tu Seigneur  
Parce que ton Esprit me guide sur une route où  
Marie m'accompagne chaque jour de ma vie  
Parce que tu m'as permis de connaître Don Bosco et  
La Famille Salésienne au sein de ma Communauté Chrétienne.

Loué sois-tu Seigneur  
Pour cette époque où les difficultés et les incertitudes  
Permettent de poser les questions fondamentales,  
Obligent à inventer, à trouver chaque matin  
L'énergie pour oser croire, espérer et aimer.

Loué sois-tu Seigneur  
Pour les talents que tu m'offres,  
Les personnes et les occasions qui me permettent  
De dépasser mes limites.



***Père des cieux, merci !  
Tu nous as choisis;  
Tu as désiré chacun d'entre nous, merci !  
Grâce à Toi, chacun reçoit sa vie  
Comme une pierre unique,  
Une pierre magnifique  
Qui vient construire le corps de Ton fils.***

***Père des cieux, merci  
Pour l'Esprit Saint qui nous soutient,  
Pour l'Eglise qui nous accompagne  
Et nous aide à trouver la place  
Où notre pierre sera la plus belle,  
Là où chacun donnera comme en transparence  
Cet amour qu'il reçoit de Toi.***

**Texte de l'homélie du Père André van der Sloot à l'occasion de la Fête du Corps et du Sang du Christ. (Jean 6 :51-58)**

*Je suis heureux de pouvoir vous adresser quelques mots. D'abord parce que cette fête est importante pour l'Eglise comme pour tout chrétien, ensuite parce que vous savez comme moi, la place de l'Eucharistie dans la spiritualité et la pédagogie salésiennes.*

*Pour Don Bosco, le don du Christ dans l'Eucharistie était le plus grand don fait aux hommes et aux jeunes pour les nourrir et les aider à grandir humainement, moralement et dans la foi. La fête d'aujourd'hui nous permet de reprendre à notre compte cet élan, cette adhésion de foi envers la présence Eucharistique de Christ Ressuscité qui a tant soutenu nos saints fondateurs.*

*En prenant au sérieux ces paroles de Jésus, nous pouvons comprendre pourquoi l'Eglise a toujours insisté sur l'importance de la participation à l'Eucharistie et particulièrement depuis le concile, sur la communion eucharistique.*

*Laissons-nous nous interpellé par le langage réaliste de Jésus : « qui mange ma chair et boit mon sang ». Ces mots ont choqué les gens de l'époque et il ne serait pas normal de les accueillir sans se poser de questions. Comment cela est-il donc possible ? Manger la chair, boire le sang...Que de disputes entre chrétiens pour trouver réponse à ce comment.*

*La question du comment, nous la retrouvons plusieurs fois en St Jean. Nicodème lui aussi se pose cette question : « comment un homme peut-il entrer dans le ventre de sa mère pour naître... ? » Et Jésus ne répond pas. Le comment reste le lieu de l'interpellation, lieu de provocation de notre foi.*

*Mais Jésus va dévoiler le sens : car la question importante n'est pas celle du comment, mais du pourquoi. Pourquoi Jésus donne-t-il son corps et son sang ? Nous touchons là au sens même de sa vie. Je ne peux accepter cette question du « pourquoi ? », que si je prends au sérieux Jésus, vie donnée pour le monde, que si je prends au sérieux, Dieu qui en Jésus donne la vie par le don de lui-même.*

*On ne se rend pas compte du retournement total de notre vision de Dieu, de la conversion théologique que cela demande. Non plus un Dieu lointain, tout puissant, mais Dieu tellement proche qu'il est nourriture, tout puissant dans le don de lui-même jusqu'à se laisser manger et boire...Enfin un Dieu buvable. Trop de faux dieux sont eux, imbuables.*

*Déjà Jésus disait, « le Sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. » Le jour réservé à Dieu, n'est pas fait pour Dieu mais pour l'homme. Et ce jour est Saint, car ce jour-là, l'homme est appelé à devenir saint comme Dieu est Saint. Ainsi Dieu n'est pas pour lui-même, il ne serait pas amour, Dieu est, pour que tout homme puisse être en lui et*

vivre par lui. « Dieu est venu en ce monde pour que par lui, le monde soit sauvé ». La priorité pour Dieu, c'est que nous vivions et que l'humanité entière reçoive de lui la vie par l'accueil du Christ.

Mais tout cela n'est pas seulement une vérité spirituelle : Jésus insiste sur le fait de manger et de boire. Pour vivre il faut manger, pour vivre de la vie éternelle, çàd, la vie en plénitude aujourd'hui commencée, il faut manger la chair et boire le sang du Christ, afin de devenir non pas des tabernacles, mais devenir nous-mêmes corps et sang, vie du Christ ressuscité. La chair et le sang, deux termes pour dire la vie concrète, la personne dans sa totalité avec tout ce qu'elle a vécu sur cette terre dans la matérialité de la vie.

A force d'entendre ces mots, ils risquent de ne plus nous étonner, nous surprendre ni nous interpeller. L'Eucharistie devient alors un rite, geste répété vécu de l'extérieur, parfois même une habitude.

Quand nous communions au Corps du Christ, nous partageons sa vie concrète, ce qu'il a vécu lui-même, comme des amoureux qui partagent leur existence. Nous nous engageons donc à prendre sa route, à partager son projet de vie et d'amour pour tout homme. Nous entrons dans le même avenir que lui, nous entrons dans l'alliance nouvelle et nous demeurons en lui comme lui demeure en nous.

Demeurer, ce n'est pas s'asseoir les pieds sous la table et attendre. Demeurer c'est faire partie de la même demeure, de la même maison, du même foyer, partager le même projet, la même optique, le même regard sur l'homme, le monde, l'avenir etc... Là est l'alliance nouvelle, vie commune avec le Seigneur dès aujourd'hui et pour toujours.



L'Eucharistie, le Pain de vie n'est pas une potion magique, une pastille comme disait un enfant ; » Mr, j'ai pas eu la pastille » (on n'a qu'à prendre du pain convenable), un produit miracle qui va me rendre meilleur par miracle, à force de le recevoir tous les jours.

Partager le pain de vie, c'est prendre au sérieux la vie de l'homme en sachant qu'elle est le lieu où Dieu me fait signe, se rend présent et se donne dans toute la proximité possible. Le pain quotidien de la vie de l'homme devient le pain de Dieu, comme si la nourriture terrestre nous ouvrait, à une nourriture autre, renouvelée par la vie donnée du Christ.

*Faire Eucharistie, c'est aussi faire mémoire de l'alliance scellée entre Dieu et l'homme.  
« Souviens-toi, n'oublie pas tout ce que Dieu a fait pour tes pères. Rappelle-toi que tu es chrétien parce que d'autres l'ont été avant toi ». Fais mémoire dans ta vie des moments de foi où Dieu t'a interpellé et conduit... Alors chaque Eucharistie nous ouvre au monde, à l'histoire de l'humanité,*

*Communier, c'est se rappeler que Dieu nous a aimé le premier et qu'il nous prend au sérieux, puisqu'il se donne à nous en nourriture. En Jésus, ce n'est pas un pain aseptisé mais le nôtre avec toute l'épaisseur et les lourdeurs de nos vies, avec les joies et les peines, notre péché et notre amour que Dieu prend à son compte pour en faire un pain de vie éternelle, pain d'amour de paix et de Justice, de pardon et de renaissance.*

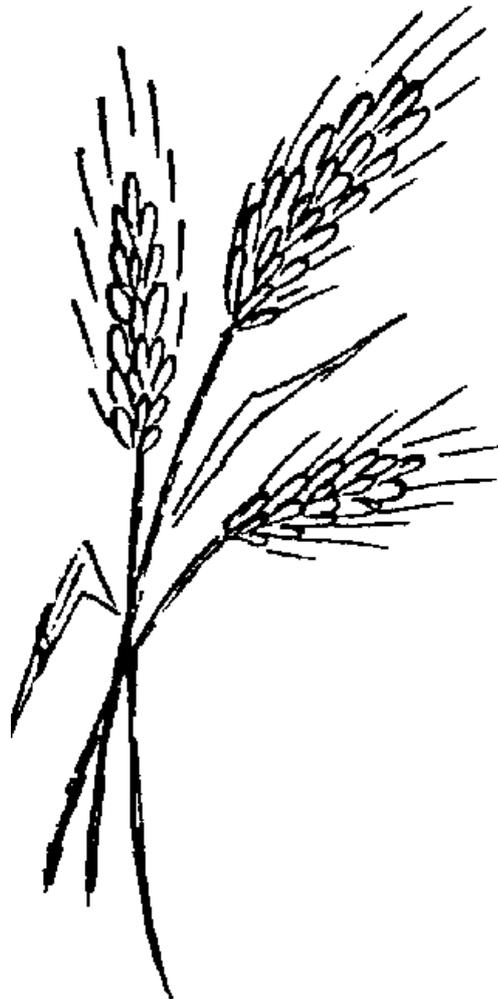
*Prenons-nous notre vie au sérieux ? De quoi la nourrissons-nous ? C'est l'Esprit qui nous ouvre le sens même de ce pain et de ce vin, C'est dans l'Esprit que nous pouvons reconnaître en eux la présence de vie donnée et ressuscité du Christ, son Corps et son sang.*

**Il y a des jours où la table est sacrée,  
Parce que le pain que l'on rompt  
A le goût étrange et merveilleux  
De la rencontre et de l'amour.  
Ce jour-là, Dieu est au seuil de chez toi.**

**Il y a des jours où le vin est sacré,  
Parce qu'il dit l'ivresse,  
Non celle qui rend fou l'esprit,  
Mais l'ivresse qui te prend au cœur.  
Ce jour-là, Dieu est tout proche de toi.**

**Il y a des jours où l'accueil est sacré  
Parce que ton frère est à ta porte,  
Il cherche sa place  
Lui aussi a faim de pain et soif de vin  
Et peut-être plus ...  
Ce jour-là, dieu, pour servir est à genoux.**

**Il y a des jours où le peuple est sacré  
Parce qu'il est appelé à partager  
En mémoire de Jésus.  
Et, si toi aussi, tu les rejoins  
Pour recevoir et pour donner,  
Ce jour-là, Dieu, c'est sûr, est assis à côté de toi.**





**Allez au large des besoins des jeunes d'aujourd'hui. Allez au large des besoins des hommes et des femmes que vous rencontrerez et surtout dites la foi qui vous habite.**

**« La foi est joie, c'est pourquoi elle crée de la beauté » (Benoît XVI).**

**Devenons donc les créateurs d'un monde plus beau, d'un monde plus juste, d'un monde meilleur.**

**Rendez-vous l'année prochaine !**



## Les étreintes

(source : « *la capsule du jour* » transmise par Yolande Gisèle Ossavou – GABON)

Les étreintes sont bonnes pour la santé.

Elles aident le système immunitaire, guérissent la dépression, réduisent le stress et améliorent le sommeil. Elles revigorent, rajeunissent et ne s'accompagnent d'aucun effet secondaire incommode. Bref, les étreintes sont un remède miracle.

Les étreintes sont cent pour cent naturelles, organiques, aussi sucrées qu'une friandise, exemptes d'ingrédients artificiels, non polluantes, sans danger pour l'environnement et tout à fait saines.

Les étreintes s'offrent merveilleusement bien en cadeau. Quelque soit l'occasion, elles sont agréables à donner et à recevoir, elles constituent une preuve d'amour, elles n'ont pas besoin d'emballage et, bien entendu, elles sont échangeables en tout temps.

Les étreintes sont virtuellement parfaites : elles ne requièrent pas de piles, ne se déprécient pas à cause de l'inflation, ne font pas grossir, ne nécessitent aucun versement mensuel et ne peuvent se faire ni voler ni taxer.



Les étreintes sont une ressource sous exploitée  
qui possède des pouvoirs magiques.

Lorsque nous ouvrons nos cœurs et nos bras,  
nous incitons les autres à faire de même...

Pensez à tous ceux et celles qui vous entourent.

Avez-vous quelque chose à leur dire ?

Avez-vous quelques étreintes à leur faire ?

Attendez-vous et espérez-vous  
qu'on vous le demande d'abord ?

Je vous en prie, n'attendez-pas !

Faites les premiers pas !

Charles Faraone

# ***Vivre sa foi en famille, une approche salésienne*** (1<sup>e</sup> partie)

RENE DASSY – Caen, le 17 mai 2008

## **A. Les familles dans le monde salésien**

### **1. Au temps de don Bosco**

Jean Bosco et Marie-Dominique Mazzarello sont nés tous deux dans des familles paysannes du 19<sup>ème</sup> siècle, de type patriarcal, sur des terres agricoles et viticoles de la région de Turin et de Gênes. L'on sait combien Jean fut marqué par l'éducation de sa maman Marguerite, empreinte de fermeté et de connivence, par l'absence de son père et par des relations difficiles avec son demi-frère aîné. Marie-Dominique, quant à elle, fut marquée par l'estime affectueuse et stimulante que lui portait son père, et par son rôle de fille aînée, à côté de sa mère dans les tâches domestiques et dans l'éducation de ses cadets, frères et sœurs. L'on connaît leur souci d'aider les familles pauvres au Valdocco et à Mornèse.

Don Bosco et Marie-Dominique apportaient un soin particulier aux relations avec les parents de leurs pensionnaires ou de leurs novices, confrères et consœurs : les exemples sont nombreux de leurs rencontres et de leur correspondance avec le père, la mère, les oncles et la famille de leurs protégés et de leurs disciples. Si leur action les a souvent menés à un travail de suppléance vis-à-vis des familles sans père ou sans mère et parfois sans les deux, leur objectif était de relancer les jeunes gens et les jeunes filles dans une vie sociale, familiale et religieuse épanouie, à partir de la vie fraternelle vécue dans leurs internats.

Plus largement encore, c'est de ce terreau familial piémontais, de cette terre de chrétienté populaire, que furent issues tant de vocations salésiennes, celles-là qui permirent l'essor du charisme familial des disciples de Don Bosco et Mère Marie-Dominique. Dans ce climat familial d'épanouissement joyeux, gratifiant et généreux, les vocations religieuses éclosaient naturellement et prolongeaient la vie de famille. Sans doute est-ce de là aussi qu'est née cette convivialité familiale des œuvres salésiennes « qui éduquent dans un climat d'une famille joyeusement unie »

### **2. Les familles dans la mouvance salésienne aujourd'hui**

Dans nos pays, aujourd'hui, nous sommes passés de la famille patriarcale à la famille conjugale. Le contexte sociologique dans lequel évolue la famille a également beaucoup changé chez nous. De plus, les salésiens et les salésiennes établis dans tous les continents rencontrent une grande diversité de types de familles : la famille africaine est différente de la famille sud-américaine ou asiatique et le modèle européen est en crise, sans parler du modèle musulman qui semble accentuer différemment les rôles masculins et féminins.

Dans cette diversité, y a-t-il alors encore une façon salésienne d'éduquer à la famille ? Y a-t-il encore un message salésien aux parents et aux enfants qui veulent vivre leur foi et la transmettre en famille ?

Il ne s'agit pas ici d'idéaliser un type de famille parfaite et utopique, ce qui aurait pour effet de culpabiliser, marginaliser ou exclure toutes ces familles, tous ces enfants et tous ces parents blessés par la vie : la disparition d'un conjoint, le divorce, l'infécondité du couple, les misères extérieures - dues au chômage, à l'exclusion sociale, aux maladies - et les misères intérieures, dues à l'inconsistance des personnes, l'infidélité, la violence conjugale et le cortège des dérèglements affectifs ou autres.

Il s'agit de rejoindre l'aspiration légitime des jeunes pour une vie heureuse en couple et en famille. En effet, toutes les enquêtes sur les valeurs montrent que, pour les jeunes, la famille est première au hit parade de leurs valeurs. Il s'agit donc pour nous, chrétiens et salésiens, de présenter des valeurs, favoriser des orientations, proposer des comportements, porteurs de sens et issus de la tradition de l'Eglise, experte en humanité.

La question est posée, nous allons tenter d'y répondre, en réfléchissant aux caractéristiques de la spiritualité salésienne et en examinant comment les appliquer concrètement dans la famille proprement dite.

## **B. La spiritualité salésienne des origines jusqu'à nous**

Quand on aborde le thème de la spiritualité salésienne de don Bosco, différents concepts et vocables apparentés viennent à l'esprit : la sainteté salésienne, l'esprit salésien, le charisme salésien, le patrimoine spirituel commun, don Bosco maître spirituel, don Bosco et la vie spirituelle, l'esprit de Mornèse et du Valdocco, la spiritualité salésienne des jeunes... Et il apparaît souvent que d'autres thèmes comme : système préventif, pédagogie salésienne, charité pastorale salésienne, style de vie salésien, famille salésienne... sont utilisés comme si la notion de spiritualité salésienne sous-jacente était clairement identifiée.

Les écrits de don Bosco lui-même ne nous aident pas directement, car s'il est un véritable maître spirituel pour les jeunes et ses confrères, il n'est pas vraiment un auteur spirituel, un théoricien de la vie intérieure. Il focalise son génie éducateur sur la pratique éducative et pastorale auprès des jeunes ; il exprime son charisme fondateur dans l'élaboration de règlements et de constitutions. Quant à son discours théologique sur le dogme, la morale, l'œcuménisme... de même que les expressions de sa piété, sont très marqués par le catholicisme italien du 19ème siècle. Or, c'est un discours qui nous fait sourire ( et parfois nous exaspère) plus souvent qu'il ne nous édifie. On est constamment obligé de « transposer » les notes pour entendre la mélodie.

- 1. Jusque 1888**, l'esprit salésien se transmettait par la pratique au Valdocco, dans le respect des façons de faire initiées et imposées par don Bosco, en partant de la réalité vécue par la Congrégation naissante.

2. **Jusqu'en 1934**, date de la canonisation de don Bosco, ses 3 successeurs ont été formés par lui et l'ont très bien connu. Même situation chez les salésiennes, où Caterina Daghero succède à Marie-Dominique, à 25 ans, en 1881, jusqu'en 1924. A cette époque de grande expansion des œuvres, être salésien et être salésienne, c'est être comme don Bosco ou Marie-Dominique, et faire comme eux faisaient au Valdocco ou à Mornèse.
3. **De 1934 au concile (1962-65)**, les témoins de la première heure ont disparu, et les maîtres salésiens répètent le même schéma. En 1953, par exemple, un salésien français, le père Bouquier écrit un livret intitulé « Les pas dans les pas de don Bosco, ou la spiritualité salésienne ». En des termes vifs et qui ne font pas beaucoup de place à la réplique, il écrit : « La raison d'être du salésien comme religieux et comme éducateur tient toute entière dans le système éducatif préconisé par don Bosco, le système préventif. Nous sommes les religieux du système préventif, nous, salésiens. Notre pédagogie autant que notre spiritualité en découlent... Le modèle de sainteté du religieux salésien, l'Eglise le lui a présenté officiellement : c'est saint Jean Bosco, type achevé des éducateurs chrétiens... Pour schématiser, la sainteté salésienne se définit comme suit :
1. Une présence continue auprès des jeunes dans la simplicité et l'anonymat ;
  2. Une âme chaste dans un corps modeste et tempérant ;
  3. Un cœur de père avec un visage souriant ;
  4. Le culte du surnaturel à travers la prière et les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie ;
  5. Le culte de l'Auxiliatrice
  6. Enfin, la mystique du travail-prière, du religieux aux manches retroussées ».

*Le type de sainteté (de spiritualité) salésienne présenté jusque-là est de nature à bien faire fonctionner la machine salésienne (les œuvres, les écoles, la congrégation, les missions...) et les vocations par recrutement interne assuraient l'expansion. Mais les faits ont montré que les jeunes générations européennes n'étaient plus guère sensibles à ce type d'engagement, grosso modo, de type scolaire et parascolaire. Cela ne doit pas nous troubler outre mesure, car les écoles sans salésiens restent salésiennes. Dans sa thèse de doctorat en pédagogie, Simone Boy a mené une enquête auprès des établissements salésiens en France et en Belgique, et son bilan est positif : l'esprit reste et elle le décrit magistralement. Il ne suffit pas de justifier le manque de vocation par un manque de générosité, de foi ou de peur d'engagement. Il y a un problème de regard réaliste et de discernement. De nouvelles motivations de l'engagement des jeunes doivent être trouvées en prenant appui sur ce qu'ils vivent et ce à quoi ils aspirent, et la panoplie des vocations salésiennes doit être étendue largement en dehors des vocations religieuses proprement dites...Et cela commence en famille...*

4. **Après le concile**, les congrégations religieuses furent encouragées à approfondir leurs identités respectives et donc à préciser leur spiritualité propre. En ce qui concerne les salésiens, ils mettent alors en place toute une série de réflexions sur le chemin de l'élaboration de la Spiritualité Salésienne : les chapitres, les Centres d'Etudes de la Spiritualité salésienne, cours de Spiritualité (de 2 ans) à l'Auxilium des FMA, la révision des constitutions, les « semaines de spiritualité », les Etrennes, les « chartes » de la communion et de la mission, etc... C'est don Vigano, en 1981, qui introduit la notion «

d'école de spiritualité salésienne », comme il existe une école bénédictine, ignatienne, franciscaine...

Ces quarante dernières années de réflexion théologique et pastorale, de recherche historique, d'approfondissement des identités, au niveau des congrégations SDB et FMA, révèlent une grande richesse et une grande diversité selon les approches, essentiellement en italien, en espagnol et en français. Personnellement, je n'ai eu accès qu'à la littérature écrite ou traduite en français, où les best-sellers sont Don Bosco lui-même, Jijé, Térésio Bosco, Joseph Aubry, Francis Desramaut, Morand Wirth, Xavier Thévenot, Jean-Marie Petitclerc pour les SDB ; et pour les FMA, je dévore tout ce qui est signé par Mère Antonia Colombo.

5. **Caractéristiques de la spiritualité salésienne traditionnelle** Je puise dans la « Charte de communion salésienne » les éléments qui apparaissent comme les piliers de la spiritualité salésienne traditionnelle:

- **La charité pastorale.** La devise de don Bosco explicite bien le regard porté sur les personnes : « Donne-moi des âmes... » : elle place Dieu d'emblée au sein de la rencontre interpersonnelle. Chaque salésien essaie humblement d'être signe et porteur de l'amour de Dieu aux jeunes et à toute personne qu'il rencontre.

- **La vie enracinée en Jésus.** L'esprit salésien est tout imprégné de la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus, dans la prière, la liturgie, l'eucharistie, le sacrement de réconciliation, et un style de vie réglé sur l'évangile des béatitudes.

- **La confiance et la joie de l'espérance.** L'éducation à la joie est une éducation à l'espérance et au don de soi. Le salésien saisit les valeurs du temps présent et refuse de gémir sur le monde actuel. Il a confiance, car « en tout jeune, même le plus vaurien, il y a un point accessible au bien. »

- **La bonté affectueuse.** Elle est un point original du système préventif d'éducation salésienne. Il ne suffit pas d'aimer mais de se faire aimer, car sans affection confiante, pas d'éducation. Eduquer est d'abord une affaire de cœur.

- **Appui sur la raison, la religion, le cœur.** La raison signifiait pour don Bosco le refus de l'autoritarisme et d'une séduction malsaine. L'éducateur fait appel systématiquement à la capacité de discernement de son interlocuteur. La religion donne sa place au Dieu qui fait alliance avec l'homme pour le sauver et l'épanouir dans l'amour. Le cœur favorise des liens interpersonnels qui rendent libres, joyeux, généreux et donnent saveur à la vie.

- **Travail et tempérance.** On travaille, on peine allègrement, en compagnie de Jésus et sous le regard bienveillant de Dieu. L'ascèse d'une vie sobre, laborieuse, humble et chaste conduit à une grande disponibilité de cœur pour accueillir et faire grandir les jeunes.

- **Attention aux signes des temps, fidélité au réel et créativité.** La maturation humaine et la croissance chrétienne vont de pair dans l'évangélisation. La nouveauté des contextes

dans lesquels évolue la Famille Salésienne à travers le monde en rapide mutation, réclame réflexion commune et discernement pour réajuster nos engagements avec les jeunes et pour tous les déshérités de la terre.

• **Sens de l’Eglise.** La Famille de don Bosco garde comme un trésor sa riche tradition de fidélité filiale au Successeur de Pierre, et de communion et de collaboration avec les Eglises locales. Les laïcs salésiens ont des apports originaux dans la vie des paroisses, en éducation et en pastorale.

• **Confiance mariale.** Toute la Famille salésienne se sent une famille mariale, née de la sollicitude maternelle de l’Immaculée Auxiliatrice. La sainte Vierge Marie nous ouvre la voie qui conduit à son Fils.

A suivre dans notre prochain numéro.

## **RESPIRATION**

*L’encombrement des soucis est tel,  
qu’il n’y a plus de place pour la respiration,  
celle de l’esprit et du cœur.*

*Il y a tant de choses qui se bousculent dans ma tête,  
qu’il y a des jours où je ne sais plus.  
Je ne sais plus donner aux gens et aux choses,  
leur place, leur vraie place.*

*Apprends-moi Seigneur à te donner ta place.*

*Alors, peut-être, que je saurai  
qui je suis, où je suis et où je vais.*

*Donne-moi, Seigneur, la sagesse.*

Robert RIBER





*Toi dont la voix s'entend  
Dans le souffle de la brise,  
Toi dont l'haleine donne vie au monde,  
Nous avons besoin de ta force et de ta sagesse.  
Fais que nous marchions dans ta beauté,  
Que jamais nos yeux ne se lassent de contempler  
Les ors et les pourpres du soleil couchant.*

*Aide-nous à lire les messages que tu as cachés  
Dans les feuilles et les rochers.  
Rends-nous sages, afin que nous saisissons  
Ce que tu nous as enseigné.  
Fais que nous soyons toujours prêts à venir à toi  
Les mains propres et le regard clair.  
Ainsi, quand la vie s'éteindra  
Comme s'éteint le soleil couchant,  
Sans honte, nos esprits pourront venir à toi.*

*Grand Esprit, transforme nos cœurs,  
Afin que nous n'enlevions jamais  
À la beauté de ta création  
Plus que nous lui donnons.  
Apprends-nous à ne jamais détruire à la légère  
Pour satisfaire notre avidité  
À ne jamais oublier de prêter nos mains  
Pour édifier la beauté de la terre;  
À ne jamais prendre  
Ce dont nous n'avons pas besoin.*

*Rends-nous capables de comprendre  
Que détruire la musique de la terre,  
C'est créer la confusion, ruiner son apparence,  
Et nous rendre aveugles à la beauté.  
Polluer son doux parfum par notre insouciance,  
C'est en faire une maison de puanteur.*

*Mais, si nous prenons soin d'elle,  
La terre prendra soin de nous.*

Prière amérindienne

*Oui, arrête-toi, tu ne l'as pas volé.  
Tu ne peux vivre sans cesse dans la course et le bruit,  
Dans les problèmes sans solution,  
Dans les contraintes et les gestes répétés.*

*Ne crois pas trop vite les marchands de soleil.  
Les vraies vacances ne se mesurent pas au nombre de kilomètres.  
Les vraies vacances,  
C'est comme de vrais amis,  
Ça ne se vend pas, ça ne s'achète pas.  
On peut râler sous le soleil on peut chanter sous la pluie.*

*Savoure les petits bonheurs, les grands coûtent trop cher.*

*Apprends à t'aimer toi-même et*

*Entraîne-toi ainsi à aimer les autres.*

*Cultive le sourire, la parole agréable,*

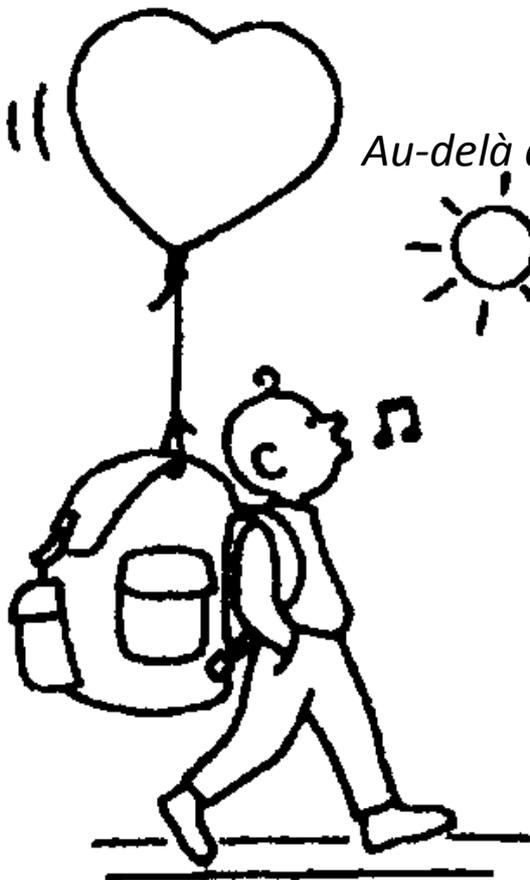
*Au-delà des petites guerres froides quotidiennes.*

*La réussite du monde,*

*C'est aussi la fraternité des personnes*

*Dans les rencontres soudaines et libres.*

André Monnom



*BONNES VACANCES !  
A+*